

UNIVERSITY COLLEGE LONDON

University of London

EXAMINATION FOR INTERNAL STUDENTS

For The Following Qualification:–

B.A.

French F1201: French Literature in Contexts

COURSE CODE : FREN1201

UNIT VALUE : 0.50

DATE : 12–MAY–06

TIME : 14.30

TIME ALLOWED : 2 Hours

FRENCH LITERATURE IN CONTEXTS

Answer TWO questions, ONE from each section. ONLY one of your answers may be a commentary.

You may answer in French or in English, but no special credit will be given for writing in French rather than in English.

DO NOT BASE BOTH ANSWERS IN THIS PAPER, OR AN ANSWER IN THIS PAPER AND ONE IN ANOTHER PAPER, ON THE SAME TEXT OR ON SUBSTANTIALLY THE SAME MATERIAL.

SECTION A

PLEASE USE A SEPARATE ANSWER BOOK FOR EACH QUESTION.

1. EITHER

a) 'Marie concentrates on the individuality of her lovers, and does not explore their integration into society; the protagonists of the *Lais* remain very isolated figures.' Discuss.

OR

b) Write a literary commentary on the following passage from Marie de France's 'Yonec':

« Lasse, fait ele, mar fui nee! Mut est dure ma destinee! En ceste tur suis en prisun, Ja n'en istrai si par mort nun. 5 Cist viel gelus, de quei se crient, Que en si grant prisun me tient ? Mut par est fous e esbaiz. Il crient tuz jurs estre trahiz ! Jeo ne puis al mustier venir 10 Ne le servise Deu oïr. Si jo puisse od gent parler E en deduit od lui aler, Jo li mustrasse beu semblant, Tut n'en eüsse jeo talant. 15 Maleit seient mi parent E li autre communalment Ki a cest gelus me donerent E de sun cors me marierent! A forte corde trai e tir, 20 Il ne purrat jamés murir! Quant il dut estre baptiziez, Si fu el flum d'enfern plungiez : Dur sunt li nerf, dures les veines,	Ki de vif sanc sunt tutes pleines ! 25 Mut ai sovent oï cunter Que l'em suleit jadis trover Aventures en cest pais Ki rehaitouent les pensis. Chevalier trovoent puceles 30 A lur talent, gentes et beles, E dames truvoent amanz Beaus e curteis, pruz et vaillanz, Si que blasmees n'en esteient Ne nuls fors eles nes veeient. 35 Si ceo peot estrë e ceo fu, Si unc a nul est avenu, Deu, ki de tut ad poësté, Il en face ma volenté ! » Quant ele ot fait sa plainte issi, 40 L'umbre d'un grant oisel choisi Par mi une estreite fenestre ; Ele ne seit que ceo pout estre.
--	---

Marie de France, 'Yonec'

TURN OVER

PLEASE A SEPARATE ANSWER BOOK FOR EACH QUESTION.

2. EITHER

a) Discuss the opposition between nature and artifice in Montaigne's essay 'Des cannibales'.

OR

b) Write a literary commentary on the following passage from Montaigne's essay 'Des cannibales':

Trois d'entre eux, ignorans combien coutera un jour à leur repos et à leur bon heur la connoissance des corruptions de deçà, et que de ce commerce naistra leur ruyne, comme je presuppose qu'elle soit desjà avancée, bien miserables de s'estre laissez piper au desir de la
5 nouvelleté, et avoir quitté la douceur de leur ciel pour venir voir le nostre, furent à Roüan, du temps que le feu Roy Charles neufiesme y estoit. Le Roy parla à eux long temps ; on leur fit voir nostre façon, nostre pompe, la forme d'une belle ville. Après cela, quelqu'un en demanda leur advis, et voulut sçavoir d'eux ce qu'ils y avoient trouvé
10 de plus admirable ; ils respondirent trois choses, d'où j'ay perdu la troisieme, et en suis bien marry ; mais j'en ay encore deux en memoire. Ils dirent qu'ils trouvoient en premier lieu fort estrange que tant de grands hommes portans barbe, forts et armez, qui estoient
15 autour du Roy (il est vray-semblable qu'ils parloient des Suisses de sa garde), se soubs-missent à obeyr à un enfant, et qu'on ne choissoit plus tost quelqu'un d'entre'eux pour commander ; secondement (ils ont une façon de leur langage telle, qu'ils nomment les hommes
20 moitié les uns des autres) qu'ils avoyent aperçeu qu'il y avoit parmy nous des hommes pleins et gorgez de toutes sortes de commoditez, et que leurs moitez estoient mendians à leurs portes, décharnez de faim et de pauvreté ; et trouvoient estrange comme ces moitez icy necessiteuses pouvoient souffrir une telle injustice, qu'ils ne prissent les autres à la gorge, ou missent le feu à leurs maisons.

Montaigne, 'Des Cannibales'

CONTINUED

PLEASE USE A SEPARATE ANSWER BOOK FOR EACH QUESTION.

3. EITHER

a) Discuss the importance of heredity in Racine's *Phèdre*.

OR

b) Write a literary commentary on the following passage from Racine's *Phèdre*:

THÉRAMÈNE

A ce mot ce héros expiré
N'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré,
Triste objet, où des dieux triomphe la colère,
Et que méconnaîtrait l'œil même de son père.

THÉSÉE

5 O mon fils ! cher espoir que je me suis ravi !
Inexorables dieux, qui m'avez trop servi !
A quels mortels regrets ma vie est réservée !

THÉRAMÈNE

La timide Aricie est alors arrivée.
Elle venait, Seigneur, fuyant votre courroux,
10 A la face des dieux l'accepter pour époux.
Elle approche. Elle voit l'herbe rouge et fumante.
Elle voit (quel objet pour les yeux d'une amante !)
Hippolyte étendu, sans forme et sans couleur.
Elle veut quelque temps douter de son malheur,
15 Et ne connaissant plus ce héros qu'elle adore,
Elle voit Hippolyte, et le demande encore.
Mais trop sûre à la fin qu'il est devant ses yeux,
Par un triste regard elle accuse les dieux,
Et froide, gémissante, et presque inanimée,
20 Aux pieds de son amant elle tombe pâmée.
Ismène est auprès d'elle. Ismène toute en pleurs
La rappelle à la vie, ou plutôt aux douleurs.
Et moi, je suis venu détestant la lumière
Vous dire d'un héros la volonté dernière,
25 Et m'acquitter, Seigneur, du malheureux emploi,
Dont son cœur expirant s'est reposé sur moi.
Mais j'aperçois venir sa mortelle ennemie.

Racine, *Phèdre*

TURN OVER

SECTION B

PLEASE USE A SEPARATE ANSWER BOOK FOR EACH QUESTION.

4. EITHER

a) Discuss the importance of pity in Diderot's *Sur les Femmes*.

OR

b) Write a literary commentary on the following passage from Diderot's *Sur les Femmes*.

5 Dans presque toutes les contrées la cruauté des lois civiles
s'est réunie contres les femmes à la cruauté de la nature ; elles
ont été traitées comme des enfants imbéciles. Nulle sorte de
vexations que chez les peuples policés l'homme ne puisse
10 exercer impunément contre la femme ; la seule représaille qui
dépende d'elle, est suivie du trouble domestique et punie d'un
mépris plus ou moins marqué, selon que la nation a plus ou
moins de mœurs. Nulle sorte de vexations que le sauvage
n'exerce contre sa femme ; la femme malheureuse dans les
15 villes, est plus malheureuse encore au fond des forêts.
Ecoutez le discours d'une Indienne des rives de l'Orénoque, et
écoutez-le, si vous pouvez, sans en être ému. Le missionnaire
jésuite Gumilla lui reprochait d'avoir fait mourir une fille dont
elle était accouchée, en lui coupant le nombril trop court :
20 « Plût à Dieu, père, lui dit-elle, plût à Dieu qu'au moment où
ma mère me mit au monde, elle eût eu assez d'amour et de
compassion pour épargner à son enfant tout ce que j'ai enduré
et tout ce que j'endurerai jusqu'à la fin de mes jours ! Si ma
mère m'eût étouffée en naissant, je serais morte, mais je
n'aurais pas senti la mort et j'aurais échappé à la plus
malheureuse des conditions. Combien j'ai souffert ! et qui
sait ce qui me reste à souffrir jusqu'à ce que je meure ?

Diderot, *Sur les Femmes*

CONTINUED

PLEASE USE A SEPARATE ANSWER BOOK FOR EACH QUESTION.

5. EITHER

a) Comment on Gide's use of first-person narrative in *La Symphonie pastorale*.

OR

b) Write a literary commentary on the following passage from Gide's *La Symphonie pastorale*.

5 Jacques a ceci d'excellent, qu'il suffit, pour le retenir, de ces simples mots : « Je fais appel à ta conscience » dont j'ai souvent usé lorsqu'il était enfant. Cependant je le regardais et pensais que, si elle pouvait y voir, Gertrude ne laisserait pas d'admirer ce grand corps svelte, à la fois si droit et si souple, ce beau front sans rides, ce regard franc, ce visage enfantin encore, mais que semblait ombrer une soudaine gravité. Il était nu-tête et ses cheveux cendrés, qu'il portait alors assez
10 longs, bouclaient légèrement à ses tempes et cachaient ses oreilles à demi.

— Il y a ceci que je veux te demander encore, repris-je en me levant du banc où nous étions assis : tu avais l'intention, disais-tu, de partir après-demain ; je te prie de ne pas différer ce départ. Tu devais rester absent tout un mois ; je te prie de
15 ne pas raccourcir d'un jour ce voyage. C'est entendu ?

— Bien, mon père, je vous obéirai.

Il me parut qu'il devenait extrêmement pâle, au point que ses lèvres mêmes étaient décolorées. Mais je me
20 persuadai que, pour une soumission si prompte, son amour ne devait pas être bien fort ; et j'en éprouvai un soulagement indicible. Au surplus, j'étais sensible à sa docilité.

— Je retrouve l'enfant que j'aimais, lui dis-je doucement, et, le tirant à moi, je posai mes lèvres sur son front. Il y eut de sa part un léger recul ; mais je ne voulus pas m'en affecter.

Gide, *La Symphonie pastorale*

END OF PAPER